



Contre le mur sud est disposé une statue de la Vierge.

Le sanctuaire est annoncé par une poutre de gloire sur laquelle est placée un crucifix.

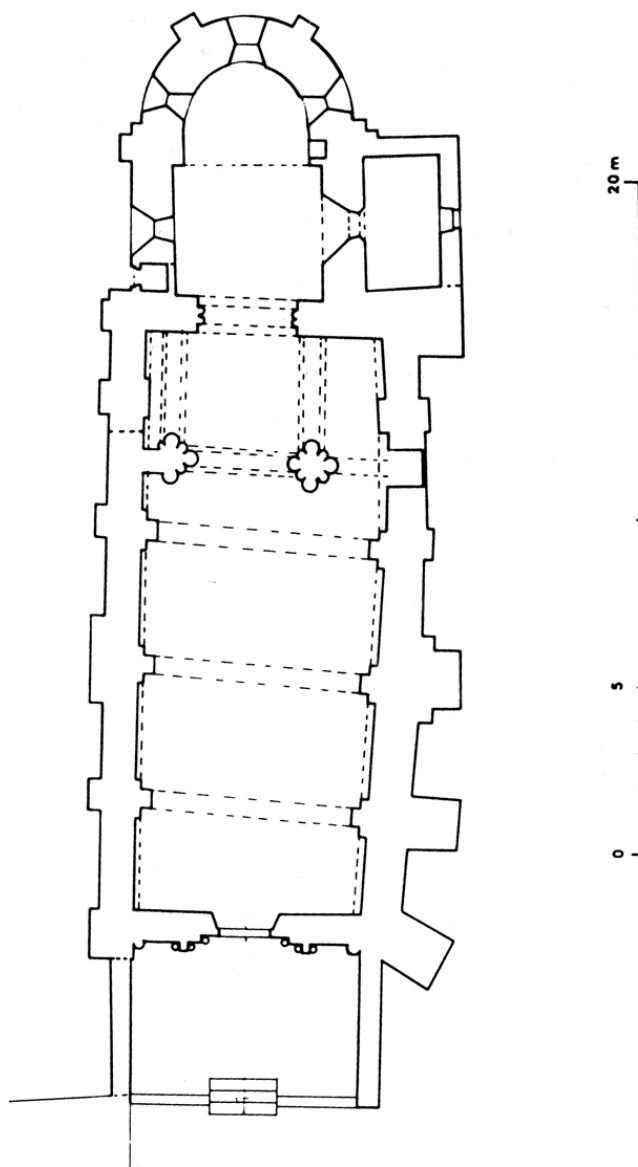
Les vitraux du chœur sont signés J. Fournier, Tours, 1875 pour le vitrail central, J. Fournier et Clément 1874 pour les vitraux latéraux.

Seul le vitrail d'axe est historié.

Comme il est habituel, il illustre le patronage de l'église, ici Marie, entre des anges, répandant des roses sur la terre.

A droite sont disposées une statue du Sacré-Cœur et, dans une niche, une statue de Jeanne d'Arc.

Du fait des changements liturgiques et de l'avancée de l'autel près de la nef, le chœur n'a plus sa fonction première de lieu de la célébration eucharistique. On y a disposé les fonts baptismaux qu'on trouve ordinairement à l'entrée de l'église, du côté nord.



© PARVIS - 2006

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Soudan (Deux-Sèvres)

l'église Notre-Dame



« Mon âme exalte le Seigneur et mon esprit tressaille de joie en Dieu mon Sauveur, parce qu'il a jeté les yeux sur son humble servante».

Luc 1, 46-48

Une église romane

L'église Notre-Dame de Soudan (*Sancta Maria de Soldano*) fait partie, en 1110, des églises dont la possession est confirmée par le pape Pascal II à l'abbaye de Saint-Maixent. Par la suite elle relèvera de l'évêque de Poitiers.

L'édifice est situé à la sortie sud-est de l'agglomération, au Petit Bourg. C'est une des nombreuses églises romanes de la région, classée Monument historique le 30 octobre 1917.

Un plan complexe

De la prairie en pente qui borde le flanc sud de l'église on voit bien le fort dévers du mur, contrebuté par deux gros contreforts, et le changement de direction après la nef.

De fait, la façade est au nord-ouest, le chœur redressé vers l'est. Les quatre travées de la nef sont très inégales : la première est large de 3 m à gauche, 2,50 m à droite ; les deux suivantes ont 3,50 m de large ; la quatrième fait 1,50 de largeur à gauche et 2 m à droite.

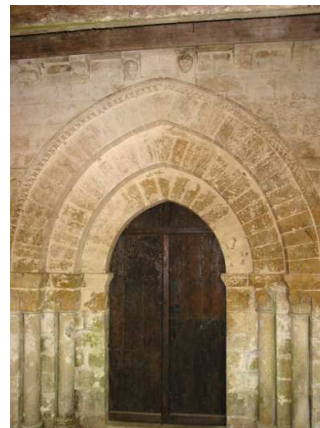
La nef mesure 16,50 m de long sur 7 de large. Le chœur n'est pas dans l'axe de l'église, il est plus étroit (4,42 m puis 3,76 m) et en continuité du côté nord.

Le clocher a été ajouté après coup dans l'église et il n'occupe qu'une partie de la nef. Il est ouvert sur chaque face d'une baie en plein cintre soulignée d'un bandeau d'appui, corniche à modillons, flèche octogonale couverte d'ardoise. Les autres couvertures sont en tuile creuse.

Une église du 12e siècle

Un auvent dallé ou ballet précède le mur-pignon de

la façade, épaulé de deux contreforts (biais du côté sud). Le portail, en arc brisé, est accolé de deux arcatures aveugles, en plein cintre, de même hauteur. Il a une voussure à ressauts, de trois rouleaux aux claveaux nus, soulignée d'un rouleau archivolté en dents de scie. Les piédroits à deux colonnes engagées ont des chapiteaux sculptés. Les deux arcatures n'ont qu'un seul rouleau, souligné d'un rouleau d'archivolte orné de dents de scie reposant sur des chapiteaux.



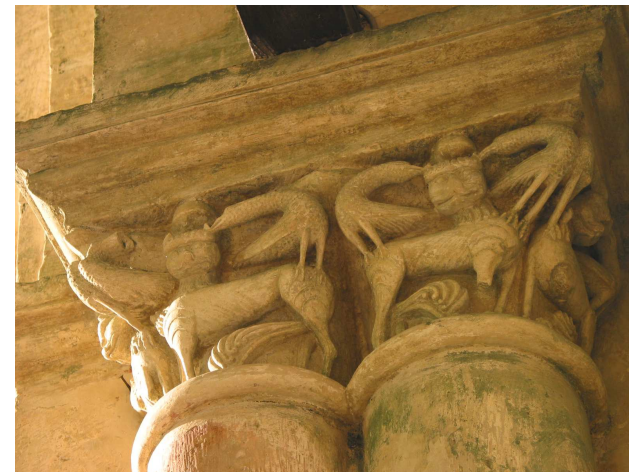
Une corniche à modillons (4 têtes humaines, un tonnellet) est placée sous une baie centrale en arc brisé.

Les quatre travées de la nef sont en berceau brisé à trois doubleaux qui reposent sur des pilastres plats, ce qui se rencontre dans des petites églises pauvres. La voûte en bois a été remplacée par une voûte en brique en 1869.



La travée sous clocher est couverte d'une coupole polygonale sur trompes, à base carrée soulignée d'un cordon mouluré. Le carré d'arcs qui porte le clocher est raccordé aux murs par d'étroites voûtes, en berceau brisé au nord, en demi-berceau du côté sud où le carré du clocher n'occupe pas toute la largeur de la nef. La pile nord-ouest est composée de quatre grosses colonnes et quatre plus petites, la pile sud-ouest de trois grosses colonnes et trois plus petites.

C'est là que l'on trouvera les plus beaux chapiteaux (oiseaux juchés sur des lions, serpents, ...)



La travée droite du chœur est voûtée en berceau, l'abside est en cul-de-four, avec trois baies en plein cintre largement ébrasées, sans décor. La fenêtre centrale est plus haute. Le chevet est épaulé de deux pilastres.

La sacristie est datée de 1780.

Le mobilier

Au-dessus de l'entrée est placée une statue de saint Antoine de Padoue, à gauche de l'entrée une statue de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, à droite la fréquente plaque du souvenir des morts de 1914-1918. Le chemin de croix en bois de cormier est de Mme Richon (fin 20e siècle).

L'autel en bois qui sert pour les célébrations face au peuple (depuis le concile de Vatican II, 1962-1965) a été placé sous le carré du clocher. Dans le sol de ce carré on a des restes de pierres tombales. A droite du carré du clocher, un autel galbé (18e siècle) est orné du triangle rayonnant (un seul triangle de trois côtés égaux) symbole de la Trinité, un seul Dieu en trois personnes.